Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 463

Rubrik: Point de vue

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Dès que j'entends parler de conscience je sors mon spectrophotomètre

Je voulais vous parler d'autre chose, mais ce sera pour la prochaine fois...
J'ai donc lu le dernier "Polyrama", "périodique interne" de l'EPFL, consacré à un thème dont la seule mention, généralement me tire une suite infinie de baillements.
Intéressant. Très intéressant. Surtout par ce que les auteurs ne disent pas, ne voient pas, ne veulent pas savoir. Le thème, c'est : "Science et politique".
Bon, ç'aurait pu être pire.
Thème chiant — quoique *in se* intéressant — pour une raison bien simple: les gens de science et de politique, vus de près, sont les plus grandes putes et les plus fieffés menteurs qu'il puisse se trouver. Rien de moins. Oui, madame, et si ça vous choque, tenez-vous à la barrière. Les uns et les autres croient *détenir un pouvoir.* Premier point commun. Il y en a un second: le pognon. Entre eux, malgré les apparences (qui doivent être sauvées en permanence) *ils finissent toujours par parler de pognon et que de pognon.*
(Et si vous ne me croyez pas, c'est que vous ne les avez jamais écoutés).
La recherche fondamentale, c'est la recherche de pognon. Et n'obtient du pognon que celui qui s'est spécialisé dans la recherche du pognon.
Par conséquent, lorsqu'il y a conversation entre gens de science et de politique, la méfiance absolue est de règle: vous pouvez être certains qu'ils cherchent à se rouler les uns les autres, à se piquer des morceaux de pouvoir, de privilèges et de droits de faire suer le monde sans être trop inquiété.
Le reste est remplissage, bonnes manières, brosses à reluire et "après vous cher maître".
Bref. Les uns ne pensent à peu près qu'à leurs crédits et les autres à leur réélection.
Il faut donc les mettre dans le même sac, fermer le sac et taper dessus avec un bâton.
En vérité, je vous le dis, quand les politiciens se tourment vers la science, c'est les trois-quarts du temps pour lui demander de réparer ou de préparer des conneries. Et quand les fricoteurs de molécules s'approchent du pouvoir politique c'est : 1. pour pleurnicher à la recherche de fric (déjà dit, voir plus haut); 2. pour se vanter et faire croire qu'ils sont capables de tout; 3. pour proposer de monter un coup fumant ensemble.
Evidemment, évidemment, il y a des types réguliers des deux côtés. J'en ai même rencontrés. Généralement, ils ont les pires ennuis, se font ridiculiser, sabrer leurs crédits ou foutre dehors. Il leur est généralement reproché *d'exagérer*. D'être manichéens. Tout blanc, tout noir.
(ah! tiens, à propos: et si on faisait une analyse des rapports entre la science et la politique dans l'affaire du fluor en Valais, par exemple, qu'est-ce qu'on rigolerait!)
Allez, Mesdames-Messieurs les têtes d'œufs, arrêtez d'essayer de nous faire croire que vous êtes comme des agneaux, que vous venez de découvrir que la science — si une telle chose existe — n'est pas neutre et que vous voulez le bien de l'humanité! Vous êtes comme tout le monde, vous êtes dans la merde jusqu'au cou et tant que ça vous tient chaud vous y restez, discours justificatif à l'appui.
La plupart d'entre vous méprisez ouvertement les politiciens (mais à la cafétaria, seulement) parce qu'ils sont pourris, ne comprennent rien, manquent de rigueur, d'informations et gnagnagna... Mais quand il s'agit de demander du fric, c'est alors le déculottage en règle, la foire d'empoigne, malgré les beaux rapports et les formules de politesse.
Allez, je connais le truc, faites pas les innocents! La science plus propre que la poli-

VALAIS

Karl Dellberg: de l'idéal à l'action

Karl Dellberg est mort, et, bien sûr, une page de l'histoire valaisanne est tournée.
On ne se rend peut-être pas exactement compte, dans le reste de la Suisse romande, malgré les hommages publics qui lui ont été rendus, du poids de ce lutteur dans la vie contemporaine du Valais (et de la Suisse tout entière).
Souvenirs. Il y a un peu plus de quarante ans, un petit journal bi-mensuel paraissait à Lausanne sous le titre "Le Falot — le cri du peuple valaisan"; on y trouve des signatures de nombreux militants, les uns décédés depuis, les autres encore actifs dans la lutte pour le socialisme en Valais, tel Alexandre Walter.

Dans l'un des numéros que nous avons consultés, la chronique du Grand Conseil est rédigée par Dellberg qui avait déposé une motion pour une juste imposition et une interpellation en faveur des ouvriers de Chippis, dont plusieurs centaines étaient renvoyés chaque hiver, sans qu'ils puissent bénéficier d'une quelconque assurance chômage.
Et Dellberg de commenter la réponse officielle — presque totalement négative — qui lui avait été opposée: "C'était plus facile de déclarer, dans un grand discours, comme le fit Troillet en 1919, "nous ne voulons pas, dans la voie du progrès social, suivre, comme les derniers d'une caravane, les autres cantons, mais nous voulons qu'on nous imite", que de mettre en pratique un tout petit peu, oh! combien petit, de la justice sociale!".

tique! La bonne blague! Les gugusses qui mettent au point des bombes dirigées par lasers, c'est qui, des bagnards de Cayenne? (En passant, coup de chapeau au texte de M. Lucien Borel, "Plaidoyer pour une technologie à visage humain")
Bon. C'est pas tout.
Il va falloir que j'aille ramasser les framboises avant qu'elles tournent de l'œil.
Je prends un cornet ou un panier?
Un panier, ça serait peut-être mieux.

Gil Stauffer

Vite, je suis pressé!

Si vous aimez les soupes aux légumes, les rendements à l'hectare, les bibliographies complètes et les ingénieurs agronomes intelligents, courrez vous acheter "Energie et agriculture – Le choix écologique", de Jean-Roger Mercier, Editions Debard (17, rue du Vieux-Colombier, Paris 16).
Ce n'est pas demain la veille que le "Sillon Romand" ou "Terre romande", journaux pleins de pesticides et d'herbicides et de récriminations, parleront de ce bouquin qui est à "l'ecoengineering" (hé, oui) ce que les pédales sont à un vélo.

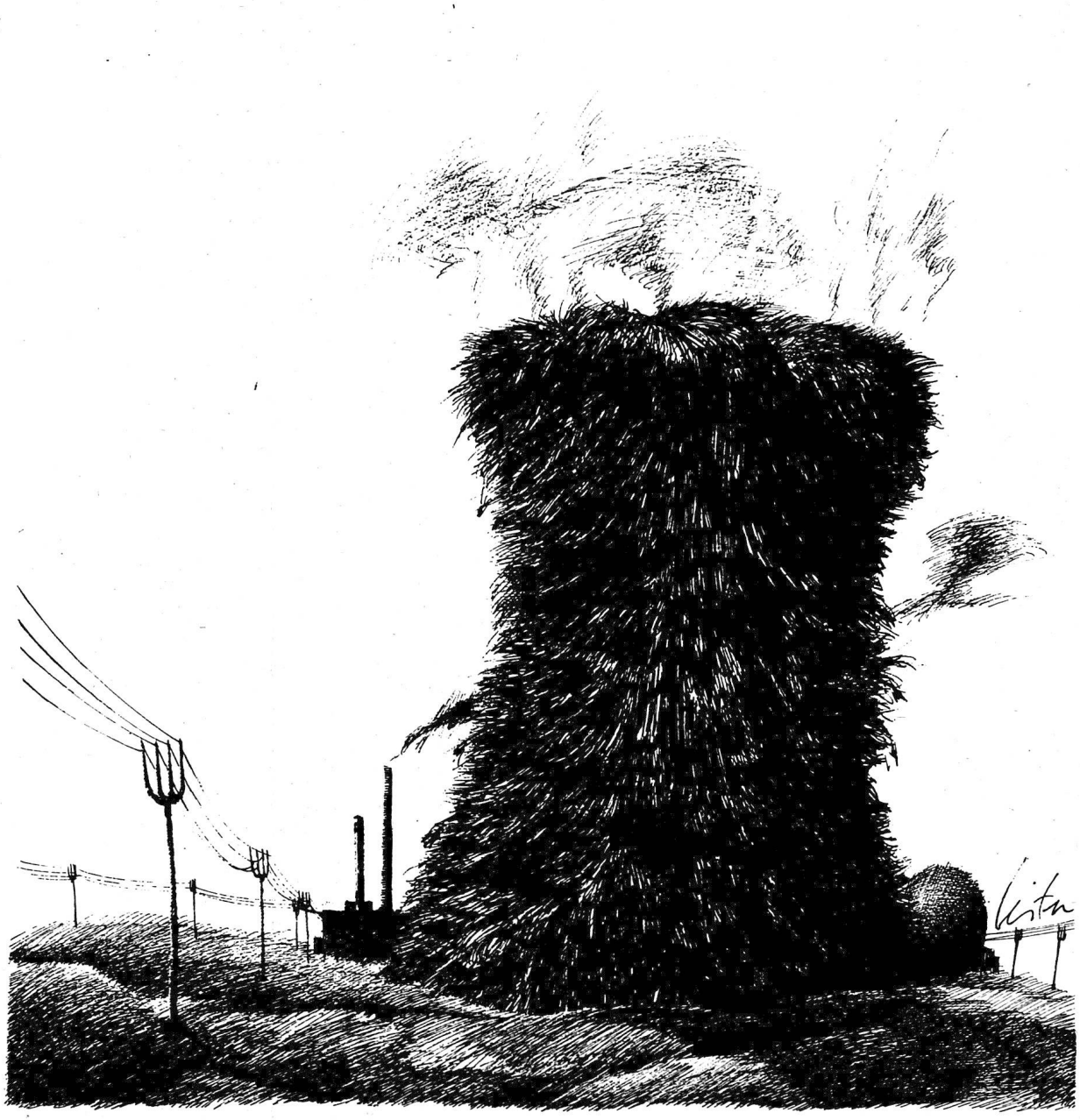
Gil Stauffer

D'autres juristes

Les groupes de Bâle, de Zurich et de Berne des juristes progressistes et démocrates préparent la fondation, l'automne prochain, d'une organisation nationale des juristes démocrates. Rappelons que ces groupes publient déjà la revue trimestrielle "volk / recht" (peuple et droit; adresse utile: c. p. 1308, 4001 Bâle).

Encore deux numéros de DP au rythme estival et bimensuel: DP 464 paraîtra le 17 août et DP 465, le 31 août. A bientôt!

LE POINT DE VUE DE MARTIAL LEITER



Energie: du Tout – nucléaire au Tout – fumier.